

Technical and Bibliographic Notes / Notes techniques et bibliographiques

Canadiana.org has attempted to obtain the best copy available for scanning. Features of this copy which may be bibliographically unique, which may alter any of the images in the reproduction, or which may significantly change the usual method of scanning are checked below.

- Coloured covers /
Couverture de couleur
- Covers damaged /
Couverture endommagée
- Covers restored and/or laminated /
Couverture restaurée et/ou pelliculée
- Cover title missing /
Le titre de couverture manque
- Coloured maps /
Cartes géographiques en couleur
- Coloured ink (i.e. other than blue or black) /
Encre de couleur (i.e. autre que bleue ou noire)
- Coloured plates and/or illustrations /
Planches et/ou illustrations en couleur
- Bound with other material /
Relié avec d'autres documents
- Only edition available /
Seule édition disponible
- Tight binding may cause shadows or distortion
along interior margin / La reliure serrée peut
causer de l'ombre ou de la distorsion le long de la
marge intérieure.

- Additional comments /
Commentaires supplémentaires:

Canadiana.org a numérisé le meilleur exemplaire qu'il lui a été possible de se procurer. Les détails de cet exemplaire qui sont peut-être uniques du point de vue bibliographique, qui peuvent modifier une image reproduite, ou qui peuvent exiger une modification dans la méthode normale de numérisation sont indiqués ci-dessous.

- Coloured pages / Pages de couleur
- Pages damaged / Pages endommagées
- Pages restored and/or laminated /
Pages restaurées et/ou pelliculées
- Pages discoloured, stained or foxed /
Pages décolorées, tachetées ou piquées
- Pages detached / Pages détachées
- Showthrough / Transparence
- Quality of print varies /
Qualité inégale de l'impression

- Includes supplementary materials /
Comprend du matériel supplémentaire

- Blank leaves added during restorations may
appear within the text. Whenever possible, these
have been omitted from scanning / Il se peut que
certaines pages blanches ajoutées lors d'une
restauration apparaissent dans le texte, mais,
lorsque cela était possible, ces pages n'ont pas
été numérisées.

Le Canard

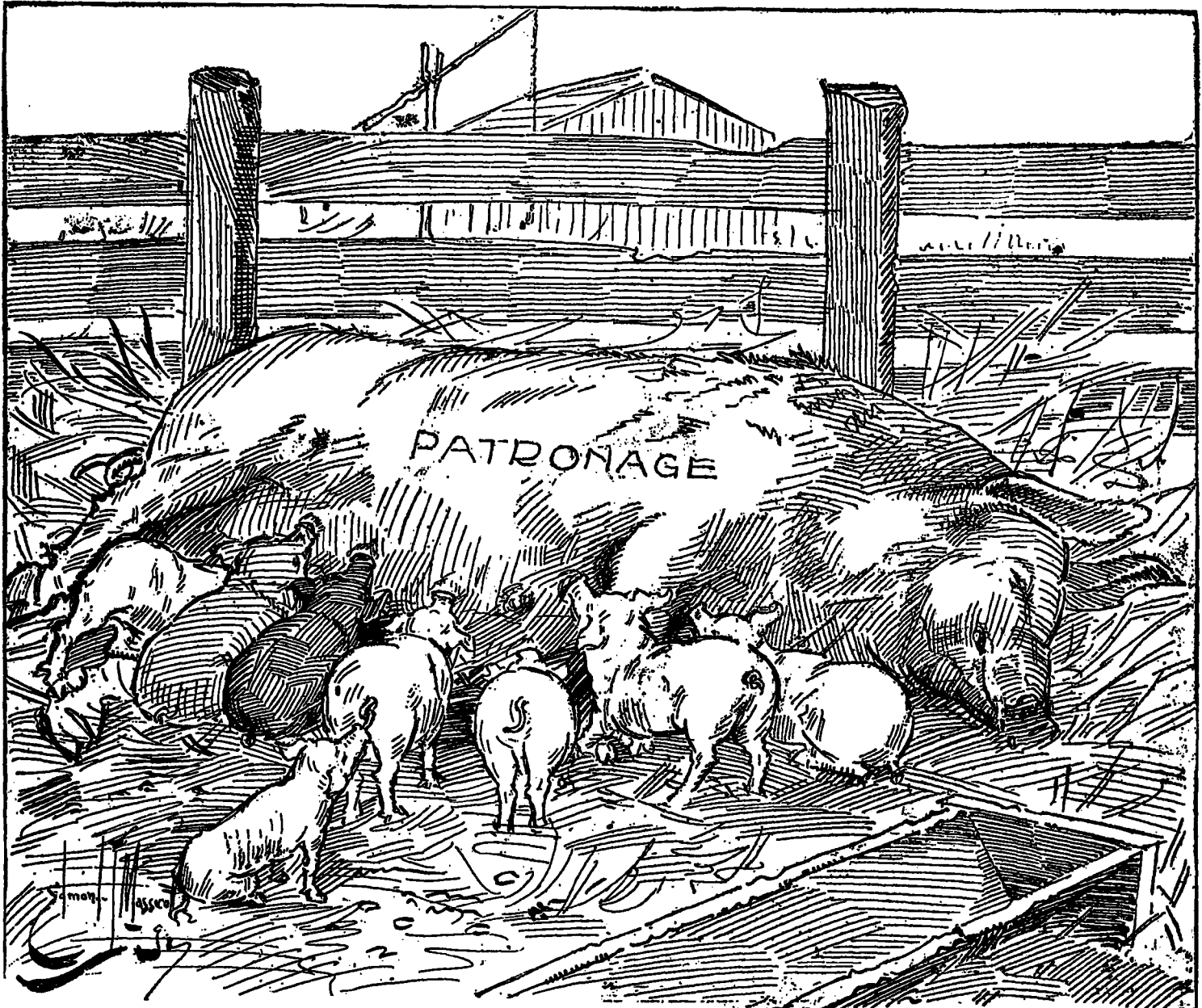
Humoristique — HEBDOMADAIRE — Illustré

"Le vrai peut quelquefois n'être pas vrai sans b'ague." — BOIS L'EAU.

A. P. PIGEON, Editeur-Propriétaire

H. BERTHELOT, Fondateur

BUREAUX : 1798 Rue Ste-Catherine



PATRONAGE

Lord Brougham a dit dans un de ses discours à la Chambre des Communes en Angleterre : — "Lorsqu'une truie donne naissance à des petits cochons, le premier soin du petit porc en venant au monde est de s'élançer sur un tétou qu'il garde en pleine propriété. Il ne le change jamais, il le reconnaît toujours. Quelque fois il arrive que la truie a plus de petits cochons qu'elle n'a de tétous. Alors le dernier arrivé suce la queue de ses frères jusqu'à ce qu'il périsse de faim"

Voyez donc ce qui se passe à Québec. Tous les journaux rouges sont à l'œuvre et manigancent la grosse bête. Vous allez voir si elle va dépérir. Le p'tit qui n'a pas son tétou c'est le RAVIL, Marchand l'a enfifrewappé.

Vos enfants ont-ils la Coqueluche ou un Rhume
obstiné, donnez leur le

BAUME RHUMAL

25 cts la bouteille. Partout

VŒUX ACCOMPLIS

ROMAN CANADIEN

V

(Suite)

Louise essuya ses larmes, et embrassa monsieur Mainfroy.

—Mais je ne pleurerai pas ! Léon tu m'aimeras toujours, n'est-ce pas Léon ? et j'attendrai que tu sois de retour pour nous marier.

Léon se releva fièrement en lançant un regard indescriptible à Louise, et lui serra la main. Il ne dit pas un mot, mais il frappa de son épée contre le bras de Victor, et les deux capitaines se préparèrent à sortir afin de dissiper leurs émotions au grand air.

Virginie et Louise se dirent quelques mots à l'oreille ; et comme leurs fiancés sortaient, Virginie leur dit : — Vous viendrez nous dire adieu demain, avant de partir.

—Nous irons ensemble à l'église de Bonsecours, pour nous marier ? demanda Victor.

—Non, non, dit Louise, c'est pour autre chose ; à revoir, demain à six heures.

Le lendemain, dès dix heures un bateau chargé des bagages de l'armée était amarré à la côte derrière l'église Bonsecours et attendait des passagers qui ne devaient s'y embarquer qu'à midi.

Un soldat faisait sentinelle auprès ; et là une foule de curieux passaient et repassaient afin de voir le départ et reconnaître les officiers qui se rendaient à l'armée.

La cloche Bonsecours tintait l'appel de la messe, et bien des personnes y entraient, attirés par la dévotion et pour assister à une cérémonie religieuse inusitée dans cette église à pareille heure.

Au milieu du recueillement les deux capitaines Mainfroy, en grande tenue, et donnant le bras chacun à leurs fiancées, s'avancèrent jusqu'aux balustrées.

Madame Blondeau seule les accompagnait.

Ils s'agenouillèrent tous sur les marches du cœur, et se mirent à prier.

Les assistants s'attendaient à voir célébrer un double mariage.

Cependant on avait pu remarquer que les deux jeunes filles ne portaient pas cette figure gaie et cet air de contentement qu'on attribue volontiers à celles qui se rendent à l'autel nuptial.

Quelques larmes dérobées avaient paru dans leurs yeux et des soupirs éteints leur échappaient par intervalles.

Leur costume n'était pas non plus celui des mariées ; point de voile blanc, point de couronne de fleurs d'oranger sur la tête ; toute leur toilette était sévère, presque sombre, et elles n'avaient pour toute parure qu'un bouquet de pensées attachées à leurs ceintures.

Ni Victor, ni Léon n'avaient rien rebattu de leur fierté ordinaire, ou de leur air martial, temps que tendre lorsqu'ils tournaient les yeux vers leurs amantes.

Mais une pensée grave semblait les dominer, et Léon surtout presque à chaque instant lançait sur sa Louise des regards inspirés comme par l'enthousiasme et l'admiration ; tous quatre interrompaient quelquefois leur prière pour se dire quelques mots à l'oreille, échanger un coup d'œil d'amour ou de regret, et tous rentraient dans le recueillement.

Enfin le prêtre parut, escorté de deux servants, et commença une messe basse, et la continua sans interruption jusqu'à la fin.

Les assistants qui croyaient assister à un mariage, ne savaient que penser ; cependant chacun se dit bientôt que les capitaines Mainfroy ne se marieraient pas ce jour-là, en ne voyant pas paraître leur père ni aucun membre de la famille ; et quelq es vieilles filles, répandues dans l'église et allant d'un banc à l'autre, chuchotaient entr'elles d'un air moqueur que les demoiselles Blondeau teraient mieux de chercher d'autres maris, au lieu d'attendre les deux militaires, qui les mèneraient jusqu'à la fin du monde sans les épouser jamais.

Il faut convenir que le mariage deux fois interrompu des deux jeunes filles prêtait assez à ces propos jaloux, et justifiaient presque l'opinion qu'on allait se former sur le compte des deux jeunes capitaines, qu'on appelait pour la première fois des (infidèles.)

Pour eux et leurs fiancées, ils attendaient dévotement la fin de la messe, et malgré qu'il y eut dans toute l'église un mouvement inusité à leur occasion, ils ne s'en occupaient où ne faisaient pas semblant de s'en apercevoir.

La messe dite, le prêtre s'avança vers les balustrées, et lut quelques prières.

Pour lors, Victor et Virginie, Léon et Louise montent les marches du cœur, et s'agenouillant auprès des balustrées, ils répondi-

rent aux prières que récitait le prêtre.

Louise ouvrit son livre de messe et en tira une feuille de papier qu'elle lut à basse voix, mais assez fort pour être entendue de Léon et du prêtre ; elle passa ensuite la même feuille à Virginie qui la lut également à voix basse.

Le prêtre, donna aux deux jeunes filles le crucifix à baiser, et se retira lentement vers le fond du chœur, en récitant des psaumes auxquels répondaient les servants.

Grand nombre d'assistants, mus par la curiosité, s'étaient avancés vers les balustrées et s'étaient placés tout auprès des quatre personnes qui prenaient part à la cérémonie.

Leur curiosité était excitée au dernier point, ils auraient voulu entendre ce que disaient les Diles Blondeau et le prêtre, et se demandaient les uns aux autres ce que signifiait cette cérémonie nouvelle pour eux tous.

Ils n'avaient pu rien entendre, et les chuchotements cessèrent bientôt.

La dernière cérémonie avait acquis une solennité extrême, l'air d'inspiration et d'enthousiasme avec lequel Louise avait lu les lignes écrites sur la feuille de papier qu'elle tenait à la main, avait frappé tous les spectateurs et lorsque sa sœur et elle répondaient à chaque question du prêtre, le son de leur voix entrecoupée, les pleurs qui s'échappaient presque de leurs yeux, le recueillement des deux militaires, et l'air d'abnégation et de soumission de Mme Blondeau, avaient fait passer dans l'âme de tous les assistants un sentiment de mélancolie religieuse, et un élan de dévotion qui les absorbèrent complètement et firent disparaître tout sentiment mondain.

Après que le prêtre se fut retiré ils prièrent encore quelques instants, agenouillés sur les marches du chœur ; puis Mme Blondeau se releva la première, et ses filles donnant le bras aux deux militaires sortirent avec elle de l'église, au milieu de la foule qui se pressait plus encore que de coutume pour les voir passer.

Ils rentrèrent chez Mme Blondeau presque sans mot dire, tant le cœur était ému.

Mais Virginie et Louise marchaient plus légères ; elles venaient d'être déchargées d'un poids immense, et s'abandonnaient à cette espèce de gaité qui n'indique que la satisfaction d'avoir fait un grand effort, et d'avoir ac-

compli une résolution de dévouement.

En entrant à la maison, madame Blondeau avaient pressé ses filles sur son cœur, avec admiration.

Victor et Léon éprouvaient un sentiment indéfinissable de reconnaissance et peut être d'orgueil et ils avaient bien sujet d'être fière du témoignage d'amour que venaient de leur donner leurs fiancées et du sacrifice qu'elles s'imposaient pour eux.

Ils ne s'y attendaient pas, et leur étonnement avait été extrême lorsque chacun son tour ils entendirent leurs amantes lire cette feuille, ou étaient écrits des vœux qui ne s'adressaient qu'à Dieu, et au prêtre, son ministre, et à eux, qui certes, pour savoir qu'ils étaient aimés et le seraient toujours n'avaient pas besoin d'assurances aussi solennelles et de la sanction d'un vœu extraordinaire.

La veille, dès qu'il fut décidé que le mariage n'aurait pas lieu le lendemain, Louise s'était abandonnée à tous les éans de son imagination romanesque.

Elle avait vu la main de Dieu qui s'opposait une seconde fois à son union avec Léon, et cette idée avait en un instant acquis chez elle une telle intensité, qu'elle livra un combat à son amour ; et elle l'aurait sacrifié à ce qu'elle croyait être un ordre de la Providence.

Mais cesser d'aimer son Léon ; renoncer à lui pour toujours, elle ne pouvait s'y résoudre, et l'amour l'emporta ; mais il fallait faire une part à Dieu, et si le ciel ne voulait pas qu'elle revît son Léon, qu'elle vécût pour lui, alors elle vivrait pour Dieu, pour Dieu seul ; car quel homme en ce monde eût pu remplacer son fiancé, quel autre était digne d'elle, digne de son amour.

Comme toujours elle inspira les mêmes idées à sa sœur à l'égard de Victor ; leur projet fut formé en un instant, et c'était pour l'accomplir, qu'elles avaient annoncé à leurs fiancés qu'elles iraient avec eux à l'église de Bonsecours.

Louise avait fait vœu de ne jamais en épouser un autre que Léon, et de se faire religieuse à l'Hotel-Dieu, si Léon était tué à la guerre ou s'il n'était pas revenu pour l'épouser, le premier décembre de la quatrième année.

Virginie avait fait le même vœu qui comportait encore qu'elle se marierait le même jour, et que si l'une des deux sœurs perdait son fiancé elle prendrait le voile au même moment ou l'autre célébrerait son mariage.

À suivre

Bureau et Ateliers } Propriétaire de...
 CÔTE-DES-NEIGES, } Carrières de Granit
 Montréal. } rouge, rose et gris.

J. BRUNET
 Importateur et Manufacturier de
 Monuments en

MARBRE et GRANIT
 OUVRAGES DE BATISSES ET DE
 CIMETIÈRE, Etc.,
 de toutes dimensions. En gros et en détail.
 Estimations données sur application.
 Côte-des-Neiges, Téléphone, 4665.
 (connection gratuite pour Montréal).

Librairie FAUCHILLE
 1712 RUE STE CATHERINE

Toujours en mains les dernières nouveautés
 de Paris, tels que, Volumes, Albums, publi-
 cations artistiques, etc.
 Une spécialité de modes françaises, princi-
 palement la mode Nationale, requise tous les
 Lundis, et qui donne toutes les semaines pour
 5 cts le numéro un patron grandeur naturelle.
 Toutes commandes exécutées à trois se-
 maines d'avis.

HOTEL BIENDEAU

La maison par excellence pour les touristes,
 Balcons et terrasse. Vastes salons, chambres
 richement meublées. Service de première
 classe.
 En face de l'Hôtel-de Ville et du Palais de
 justice.
 A quelques pas des bateaux et des gares de
 chemins de fer.

38 et 60 Place Jac-Cartier
Jos. Biendeau.

Achetez le...
Sirop de Pin Blanc
 DE BOURQUE-POUR LE RHUME
 Il vous guérira avec 2 ou 3 doses.
 Vendu dans toutes les Pharmacies.

W. H. D. YOUNG →
 L. D.S., D.D.S.
 Chirurgien
 Dentiste.
 1694 Notre-Dame
 Ouvrage exclusif
 ment de première
 classe.
 Dents extraites sans douleurs par un nouveau
 procédé. Les dentiers commandés le matin, pou-
 vent être livrés dans l'après-midi. Téléphone 2515

"THE PROMOTIVE OF ARTS ASSOCIATION"
 (LIMITED)
 Incorporée par Lettres Patentes du Gouver-
 nement Fédéral, le 7 Octobre 1896.
 Bureaux: 1674 Rue Notre-Dame, Montréal
 Distributions ordinaires tous les Vendredis
 Billets, 10 cents. Au-dessus de \$5,000 en valeur
 distribuées hebdomadairement.

Le temps, c'est de l'argent...
 Epargnez les deux, en achetant vos
CHAUSSURES chez
A. S. LAVALLEE
 53 ST-LAURENT, coin Vêtré
 Elegance, solidité, bon marché.
 Téléphone des Marchands 788.
 A LA VITRE RONDE

L'Onguent Magique

Guérit les maux suivants : les Plaies
 de toute nature et description, Brû-
 lures, Engelures, mal de Barbe, mal de
 Lèvres, touts d'Ongles, mal du Nez
 et d'Oreilles, Orevasses, H morrhoi-
 des, Ampoules, Lèpre, etc
 En vente chez tous les pharmaciens à
 Montréal. Prix 25c la Boite.

LA COMPAGNIE D'ONGUENT MAGIQUE

LISETTE

Li - sette, oh ma Li - sot - te, Prè - to - moi ton mou-
 choir, Pour es - suy - er mes lar-mes, Qui coulent sur mon vi-
 sa - ge, Qui cou - lent de mes yeux, Li - sette, Ah! si tu veux.

Lisette, oh ma Lisette.
 Prête-moi ton mouchoir
 Pour essuyer mes larmes,
 Qui coulent sur mon visage
 Qui coulent de mes yeux
 Lisette, ah ! si tu veux.

Lisette, oh ma Lisette
 Prête-moi tes ciseaux
 Pour couper l'alliance
 Que nous avons fait ensemble.
 Que nous avons fait tout deux
 Lisette, ah ! si tu veux.

Difficile à décider.
 M. L.—Tu me parais perplexe,
 chère !
 Mme. L.—Je songeais quel siège je
 devais prendre à l'Eglise. Si je prends
 celui de devant, tous verront mon
 chapeau neuf, tandis qu'en arrière je
 verrai tous les autres.

Un homme savant se vantait d'être
 maître de toutes les langues moder-
 nes, moins deux : celles de sa femme
 et de sa belle mère.

Fete de l'Ascension
*Ne pas oublier la belle excursion
 à Sorel par le "Trois-Rivières".
 Départ à 1.80 p m Billets, 50 cts.*

Une belle mère, un peu souffrante,
 a fait venir le médecin.
 Après lui avoir taté le pouls, le
 docteur lui fait ouvrir la bouche :
 —Bien mauvaise langue ! exclame-
 t-il.
 —Oh ! réplique le gendre, qui est
 présent, ça ne prouverait pas du tout
 qu'elle fut malade !

DU VIN ! DU VIN !!
 Demandez et buvez les vins de Ste-
 Emélie : ils réjouissent le cœur et
 fortifient l'esprit.

J. S. AYBRAM,
 Ste-Emélie, Joliette, P. Q.

MUSIQUE ET LITTÉRATURE
 Le *Passe-Temps* donne, par année,
 70 à 75 morceaux de musique choisis
 parmi les œuvres des auteurs célèbres
 ce qui vaut chez le marchand \$35 à
 \$40. De plus 12 pages de littérature ;
 vos feuilletons sont d'une sésère mora-
 lité et des romances les plus en renom.
 Ce journal, richement illustré et im-
 primé sur papier de luxe, contient des
 articles sur la musique, sur les événe-
 ments du jour, une causerie sur la
 mode (illustrée), etc, etc. Un numéro,
 5 cts. Abonnement, \$1.50 par année.
 Adresse, *Le Passe-Temps*, 58 rue St
 Gabriel, Montréal.

Votre Credit est Bon

Sans crédit il n'y a pas moyen de faire des affaires. Le gouvernement
 du Canada fait des affaires à crédit ; ses obligations sont de simples pro-
 messes de paiement. Toutes les grandes entreprises commerciales, chemins
 de fer, lignes de bateaux à vapeur, etc., sont basées sur le crédit.
 Pourquoi n'en feriez vous pas autant ? Les avantages du crédit sont
 multiples. Disons que votre ameublement est incomplet, mais que vous
 n'êtes pas en mesure de payer comptant ; vous n'avez qu'à venir à notre
 magasin choisir ce qu'il vous faut et fixer le délai dont vous avez besoin.
 Nous vous accorderons 30, 60, 90 jours, et même davantage. Le prix est
 marqué sur chaque article. Notre assortiment est complet. Nous avons une
 immense variété de tapis et de prélaris, de sommiers élastiques et de matelas
 en crin, de couchettes de fer, d'ameublements de salon dans les bois les
 plus recherchés. Tous ces articles sont solidement faits, de bon goût et bien
 finis. Enfin, nous pouvons vous procurer tout ce qu'il vous faut en fait de
 meubles, et votre demande de crédit sera aussi bien accueillie que de
 l'argent comptant.

F. LAPOINTE
 ... 1551 STE-CATHERINE
 Le Magasin de Meubles du Peuple,
 où l'on achète au Comptant ou à Crédit.

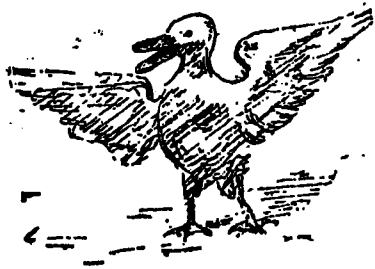
**Chansons a bon marche
 A VENDRE
 AU BUREAU DU "CANARD"
 AIRS D'OPÉRAS**

- 101 La Fille du Tambour-Major—Le fruit défendu.
- 102 Carmen—L'amour est enfant de Bohème.
- 103 Le Jour et la Nuit—Ce qu'on appelle aimer.
- 104 Le Cœur et la Main—Chanson du casque.
- 105 Le Grand Mogol—Chanson du Kiri Kiri.
- 106 Les Cloches de Corneville—La légende des cloches.
- 107 Les 28 Jours de Clairette—Attention ! ma petit
 cocotte.
- 108 Gillette de Narbonne—Souvenirs des Jeunes ans.
- 109 La belle Héloïse—Un mari sage.
- 110 Les Cloches de Corneville—Chanson du Cidre.
- 111 Mlle Nitouche—Babet et Cadet.
- 112 Le Petit Duc—L'Age de l'amour.
- 113 Gillette de Narbonne—Le Paradis de la France.
- 114 La Princesse des Canaries—Mon petit mari chéri.
- 115 Les Cloches de Corneville—R'gardes par ci, r'gardes
 par là.
- 116 Les Mousquetaires de la Reine—Ah ! Messieurs.
- 117 La Gigale et la Fourmi—Petit Nodé.
- 118 La Mascotte—Cos onvoyés du Paradis.
- 119 Fleur de thé—Buvons encore.
- 120 Si j'étais roi—Si vous croyez avoir rêvé.
- 121 Les dragons de Villars—Ne parle pas, Rose!
- 122 Le songe d'une nuit d'été—Un songe hélas!
- 123 Rigolotto—Femme varie, foi qui s'y fie.
- 124 Carmen—Chanson du toréador.
- 125 Mme Favart—Quand il cherche dans sa cervelle.
- 126 Fleur de Thé—Je suis né dans le Japon.
- 127 La timbale d'arg.—Couplets de la timbale.
- 128 La Fille du Tambour-Major—Petit Français.
- 129 La Mascotte—Couplets des Présages.
- 130 La Favorite—Romance extraite du duo.
- 131 Guillaume Tell—Sois immobile.
- 132 La Périsbole—On salt aimer quand on est espa-
 gnoil.
- 133 Mignon—Connais-tu le pays ?
- 134 Les Cloches de Corneville—Chanson du Marquis.
- 135 Boccace—L'amour, c'est le soleil.
- 136 Le Trouvère—Dieu que ma voix implore.

- CHANSONNETTES, ETC.**
- 201 Fais-moi la Charité—Grand succès parisien.
 - 202 Ça m'a fait bien plaisir—Chansonnette.
 - 203 Le Père La Victoire—Chanson-marche.
 - 204 Le 6e Etage—Chanson.
 - 205 Les Métiers de Paris—Sois d'atelier.
 - 206 Il Pleut des Carresses—Chanson-Valse.
 - 207 Elle a 100 ans la Marquise—Chanson.
 - 208 Versez du Piccolo—Chanson à boire.
 - 209 O'est Ferdinand—Chansonnette.
 - 210 Le conducteur d'omnibus—Chansonnette.
 - 211 Il est permis d'être sensible—Chansonnette.
 - 212 Avec Eugène—Balançoire militaire.
 - 213 Ah ! Joseph—Rengaine.
 - 214 Trou la la—Chanson comique.
 - 215 Arrêtez-le—Chansonnette.
 - 216 Moustaches-polka—Chanson-polka.
 - 217 Les fonds d'magasins—Déballage comique.
 - 218 Je m'sens tout mal—Grivoiserie.
 - 219 Trois pour un sou—Duetto.
 - 220 Ma grosse Julie—Chansonnette.
 - 221 Sa famille—Grand succès d'Yvette Guilbert
 - 222 La fête des rats—Chanson-marche.
 - 223 La mère canadienne—Chant patriotique.
 - 224 Étant soldat, foi d' Baptiste—Chans'nette comique.
 - 225 Bill's en pincent pour moi—Chanson populaire.
 - 226 Jusqu'au Saint-Nicolas—Fumisterie militaire.
 - 227 Fuyez les salons des d'niolles—Romance.
 - 228 L'honneur et l'argent—Chanson.
 - 229 Il se promène—Chansonnette.
 - 230 L'ouvrier de notre pays—Chanson.
 - 231 La fête de St-Oucuf—Chansonnette comique.
 - 232 Qu'en penses-vous ?—Chansonnette.
 - 233 Le polka des bâtons d'chaises—Du'to fantaisiste.
 - 234 Les sans-souci—Chansonnette-marche.
 - 235 Rien ! Rien ! Rien !—Bélvaire militaire.
 - 236 A droite au foud—Chansonnette.
 - 237 Ell's sont en or !—Chansonnette.
 - 238 Ça vaut pas la peine d'en parler—Chans'n comique
 - 239 La noce à Bidard—Chanson comique.
 - 240 Aubade à la lune—Chanson comique.
 - 241 Verre Fanchette—Chansonnette.
 - 242 Ell' m'a fait d'œil—Chanson de Vêrande.
 - 243 Marche des 13 Jours—Chanson-marche.
 - 244 La clarinette—Chansonnette fin-de-siècle.
 - 245 Speech—Chansonnette anglaise.
 - 246 Ah ! maman, si tu savais—Chansonnette.
 - 247 C'est X'cellent—Chansonnette.
 - 248 Pif, paf, pouf—Scie universelle.
 - 249 Reste-y !—Chansonnette.
 - 250 La Gobinois—Chansonnette.
 - 251 Griseries—Chanson.
 - 252 Simple aveu—Chanson.
 - 253 L'enfant et le polichinelle—Romance.
 - 254 Nos amoureux—Chanson.
 - 255 Une rose dans tes cheveux—Mélodie-valse.
 - 256 O'est tout d'que j'peux fair' pour vous ! Chans'ntte.
 - 257 La noce des nez—Chansonnette.
 - 258 La marche des commis-voyageurs.
 - 259 Mes anciens—Chanson comique.
 - 260 Ainsi soit-il Buffalo Bill !
 - 261 L'enflammé !—Chanson militaire.
 - 262 Le vieux mendiant—Chansonnette.
 - 263 Flanelle et coton—Chansonnette.
 - 264 Oh ! la ! oh ! la ! la !—Parodie de Oh ! la ! la !
 - 265 Les pieds d'ma sœur—Chansonnette.
 - 266 Si tu t'en vas—Chanson.
 - 267 La femme est un trésor—Scène comique.
 - 268 Ah ! c'est l'affaire—Chansonnette comique.
 - 269 J've t'rai monter sur les ch'vaux d'bois—Paysan-
 nerie.
 - 270 Le lapin de Jeannette—Chansonnette.
 - 271 Il aurait dû m'prévenir—Chansonnette.
 - 272 I m'a r'fusé son parapluie—Lamentation comique.
 - 273 Angèle ! scie.
 - 274 Le maguet—Duo.
 - 275 Vierge—Chanson d'Yvette Guilbert.
 - 276 La terre—Chanson.
 - 277 En amoureux—Romance.
 - 278 Kékoéka—Fantaisie.
 - 279 Un gaillard—Chanson.
 - 280 Excepté ceux qui sont ici—Chansonnette.

Prix : 10 cents
 Nous acceptons les timbres canadiens et améri-
 cains.
Adressez : LE CANARD
 1798 Rue Ste-Catherine, Montréal.

Pour les affections de la gorge, des bronches
 et des poumons, n'employez que le **BAUME RHUMAL** seul il vous guérira promptement et
 sûrement



LE CANARD

Journal Humoristique Hebdomadaire
A. P. PIGEON, Editeur-Propriétaire
1798 Ste-Catherine, Montréal
Tel. Bell 7121.

ABONNEMENT
Un an (pour tout le Canada et Etats-Unis)
50 cts. Strictement payable d'avance.

TARIF NET DES ANNONCES :

CONTRATS POUR UN AN		
1,000 à 2,000 lignes	-	3c la ligne
2,000 à 5,000 "	-	2 1/2 "
5,000 à 10,000 "	-	2 "
11,000 à 25,000 "	-	1 1/2 "

ANNONCES A COURT TERME
1re insertion 10c la ligne
2me insertion et suivantes, 5c

Les annonces sont toisées sur Agate.
Les réclames comptent double.
Positions spéciales : 25 p.c. extra.

Adressez toute correspondance ou envoi d'argent, timbres, etc. à A. P. PIGEON, éditeur-propriétaire.
Ce journal est vendu aux agents 3 cts la douzaine, payable tous les mois.

MONTREAL, 29 MAI 1897

A NOS ABONNES

Nous adressons à nos lecteurs, avec ce numéro, leurs comptes d'abonnement.

Nous profitons de cette occasion pour les remercier de leur encouragement et les prier de continuer à nous accorder leur clientèle. Tous nos abonnés ont pu constater que nous avons fait des améliorations considérables à notre journal LE CANARD. Il est maintenant publié à 8 pages avec une grande et une petite vignette, un morceau de musique et une chanson canadienne, etc, etc. Attendu que le prix d'abonnement est très modique (50 cts), nous comptons sur la régularité de nos abonnés à nous payer d'avance afin de nous permettre de continuer à rendre notre journal le plus intéressant possible.

L'ADMINISTRATION

La Vraie Première

C'est jeudi le 27 Mai, fête de l'Ascension, qu'aura lieu la première excursion à Sorel, par le vapeur Trois Rivières. Départ à 1 30 p m. Billets, 50 cts.

A MESSIEURS LES ROUGES DE LA PROVINCE DE QUEBEC

Salut et fraternité,

Vous venez de vaincre vos adversaires, c'est vrai, mais vous oubliez que votre victoire est presque autant le résultat de leur incurie, que la récompense de vos efforts.

Vous n'êtes pas généreux dans votre victoire et vous vous laissez entraîner à des écarts regrettables, qui ne sont propres qu'à engendrer des haines. Il ne faut jamais mépriser un adversaire quelque soit sa faiblesse.

Au lieu de vous recueillir après la lutte, vous vous laissez aller à un enthousiasme de mauvais goût, que les gens sérieux réprouvent.

Après tout, votre position n'est pas des plus belles.

Votre majorité n'a pas encore dit tout ce qu'elle doit dire, ni demandé ce qu'elle doit demander. Elle approuve votre programme, parce qu'il est bon dans son ensemble ; mais pour les détails d'exécution, c'est différent.

C'est bien facile à faire, un programme, mais ça ne se remplit pas avec de belles paroles.

Et puis, entre nous, la main sur le cœur, vous n'êtes pas, tous et chacun en particulier, meilleurs que vos adversaires. Il faut être bien vertueux, bien ancré dans les bons principes, pour être de la Croix de St-Louis.

Vous savez cela comme moi. Défiiez-vous des coureurs de places : ce sont ceux-là qui ont le moins de reconnaissance, en général, pour ceux qui leur font du bien.

Que vos députés s'occupent d'abord du bien général de la Province ; ensuite de leurs comités respectifs ; au lieu de s'occuper de leurs parents à tous les degrés imaginables, comme cela se pratique maintenant.

Faites construire des routes de colonisation, non pas dans les territoires établis, mais dans les territoires à établir, et faites les construire bonnes.

Chassez l'esprit de clique qui règne parmi vous, pour le remplacer par l'esprit de corps.

La position actuelle du ministre est celle d'un gourmand qui a pris un trop fort dîner ; il est exposé, ou à l'indigestion, ou à la constipation. L'un ou l'autre cas est mortel quand il n'est pas traité à propos. Avec une grande majorité, il aura de grandes exigences à satisfaire. Là est l'accueil qui

pourra bien crever la barque ministérielle avant même qu'on s'en doute.

Mes avis sont parfaitement désintéressés. Vous ne me devez rien, je ne vous dois rien non plus. C'est pour cela que je prends la liberté de vous dire votre fait, comme je l'ai fait pour les conservateurs.

Je me résume donc.

1o Ménagez vos adversaires, car ce n'est pas avec le fiel qu'on prend les mouches.

2o Encouragez la colonisation d'une manière intelligente.

3o Réformez nos lois sur l'éducation.

4o Réformez et épurez le service civil de la Province.

6o Vous autres aussi, morigenez votre presse qui commet parfois des écarts très-condamnables.

7o Mettez-vous aussi dans la tête qu'il y a beaucoup d'honnêtes gens parmi les bleus ; qui aiment leur pays autant que qui que ce soit.

Je vous laisse à méditer les grandes choses que je viens de vous dire, afin que vous en profitiez et en fassiez profiter la Province de Québec, sinon, vos adversaires, en profiteront, et alors, vous vous ferez balayer à votre tour par le souffle vengeur d'un peuple irrité de votre manque de sens politique.

L'Excursion a Ottawa

Les amis du chef Prévost, de la Brigade du Feu d'Ottawa, se feront un plaisir d'aller lui rendre visite lors de l'excursion qui aura lieu mercredi, le 26, et jeudi le 27 Mai, fête de l'Ascension, par le Pacifique Canadien. Billets, bons jusqu'à vendredi, le 28, inclusivement, \$2.50 aller et retour.

APRES LA DEFAITE

Tous les candidats défaits le 11 Mai dernier se sont réunis jeudi sur le Champ de-Mars afin de pleurer dans le gilet les uns les autres.

Après avoir versé trois ou quatre terrinées de larmes, M. Beaubien se propose comme président au milieu des sanglots. — "A l'alime," cria une voix, c'était celle du Dr Ouimet, de Hull.

BEAUBIEN. — Messieurs, séchez vos larmes, consolons-nous ; il y a des r'venez y dans c't'affaire-là.

GLADU. — S..... viande de bombe ; Mille millions de tonnerre de Brest !! Ça parle bin au vieux du coin, au vieux bouton, torrigodon de mille misères !!!

MORGAN. — Voyons donc, ne blasphème donc pas comme cela, on ne prendra plus de poisson. Nous autres aussi nous avons été battus. Regarde Allard il prend ça comme un philosophe.

ALLARD. — Le vote populaire, voyez-vous ! Tel le Nil roulant ses flots grossis par les torrents transporte partout la fécondité.

DUGAS. — Les sauvages, échos des bois et des montagnes, ont répercuté au loin mes harangues, ça n'a point pris.

CARRIER. — L'éloquence de ma parole, mes vertus civiques, mon mérite personnel, enfin, et la grandeur de la cause dont j'avais accepté de me faire ici le champion, tout cela a été trouvé trop léger en regard des sacs d'écus que mes adversaires ont jeté partout dans le comté.

GLADU. — Mille nom d'un nom, torvisse de travers, voulez-vous lâchez ces grandes phrases-là, blasphème d'un nom !

SPENCER. — Gladou, pourquoi fâché vo, je avé été battou, pas fâche moi l'm english you know.

MORIN. — Tiens, chantons donc, ça sera mieux.

Désy. — La Rivière du Loup elle est large, elle est [large ; La Rivière du Loup elle est large partout. (Une voix) — Chante donc Chassé.

Oh parti bleu, je te revois encore Non plus hélas comme en ces jours bénis, Où dans tes rangs la trompette sonore ; Pour t'acclamer nous avait réunis ; Je viens à toi quand ton âme succombe, Et sans déjà ton étoile pâhir, Oui dans tes rangs ayant trouvé ma [tombe, Pour ton d'apeau, il m'a fallu mourir !

GLADU. — Bout d'cimiquière, dire que j'aurais été trésorier !

LUSSIER. — Messieurs, comme il n'y a personne ici pour composer mon discours, je ne parlerai pas.

DUHAMEL. — Quis est homo qui non fletet, Ce pauvre Magnan si videret In tanto supplicio.

MAGNAN. — Pleure sur toi et sur les tiens, j'ai pas besoin de ça, j'ai les manchons de ma charrue malgré que je sois imbécile.

BEAUBIEN (le président). — J'ai deux grands bœufs dans mon [étable, Tachés de noir, tachés de roux, Ma charrue est en bois d'érable, L'aiguillon est en bois de houx

MOLLEUR. — C'est assez on connaît ça !

POULIN. — Assez de chant, messieurs, y aurait pas moyen de ravoir mon dépôt de \$200.

CREIG. — Adresse-toi au futur trésorier-provincial.

GLADU. — Batêche ça serait moi, si ce malin de Mondou ne m'avait pas sacré la volée. Oh ! malédiction de bayette.

COOK.—Les canayens c'est toujours sacrer. Moa pas aimer elles.

PARIZEAU.—Ils te le rendent aussi nos braves canayens. Tu as du t'en apercevoir, imbécile.

MARTINEAU.—

O'est la poulette grise,
Qui a pond dans l'église,
Elle va pondre un beau p'tit coco
Pour son p'tit qui va fair' dodiche,
Ell' va pondre un beau p'tit coco,
Pour son p'tit qui va fair' dodo.
Dodiche, dodo.

STE MARIE.—Écoutez, mes amis, je crois que nous n'arriverons à rien avec ces cris et ces chants-là. Nous sommes battus, archibattus. Inutile de se casser la tête. Pour montrer que nous n'en voulons pas à nos adversaires, prenons notre courage à deux mains et chantons leur anne tounne, un p'tit rigodon, comme on dit.

Le cœur des vaincus à l'adresse de leurs vainqueurs :

Ils moissonnent dans l'allégresse
Ce qu'ils ont semé dans les sueurs. } bis

L'assemblée se disperse.

L'Excurs'on a Ottawa

Départ des trains.—Mercredi, le 26 Mai, de la gare Dalhousie, 4.80 p m ; gare Windsor, 9.10 p m. Jeudi, le 27, gare Dalhousie, 8.80 a m et 4.30 p m ; gare Windsor, 9.50 a m et 9.10 p m. Passage, aller et retour, adulte \$2.50 ; enfants, \$1.25. Billets bons pour revenir jusqu'à vendredi, le 28, inclusivement.

Dans un restaurant du boulevard, un client, le sourcil froncé, examine l'addition qu'on vient de lui présenter.

—Comment ! garçon, s'écrie t-il, vous me comptez une côtelette trois francs !

—Monsieur doit comprendre qu'il faut bien petit à petit habituer les clients aux prix de la prochaine Exposition.

—Marie, dit Mme G... à sa domestique, il faudrait me faire de la tisane de chiendent ; vous chercherez s'il y en a dans la maison, et dans le cas contraire, vous irez en acheter chez l'herboriste.

Deux heures après, Marie apporte une tasse de tisane.

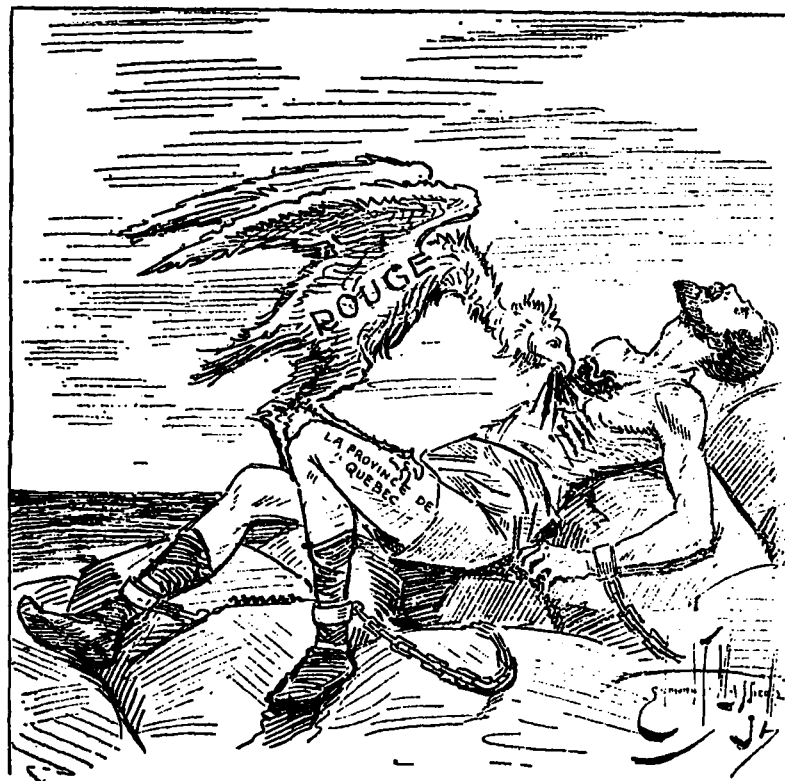
La dame avale plusieurs gorgées, et se tournant vers la domestique :

—A propos, dit-elle, vous aviez donc du chiendent ?

—Oui, madame ; j'en ai arraché quelques brins au petit balai que vous savez.

L'Excursion de Jeudi le 27

Les billets pour cette excursion sont en vente à l'Hôtel Laval, coin Sanguinet et Ste Catherine. Prix, 50 cts



PROMETHEE CANAYEN EN PROIE AU VAUTOUR ROUGE

Pauvre Province de Québec, tous les jours on va lui manger le cœur.

COUACS

Que sert à l'homme de gagner l'univers, s'il perd son casque.

Perdu. Quelque part entre le lever et le coucher du soleil, deux belles heures en or, ornées chacune de soixante minutes en diamant. Pas de récompense, car elles ne se retrouveront plus.

Un curé rencontre un de ses paroissiens un jour de semaine et l'apostrophe en ces termes :

—Dis-moi donc Baptiste, pourquoi tu es sorti de l'église, durant mon sermon, dimanche dernier ?

—Faut pas m'en vouloir, M. le curé, répond Baptiste, j'sus somnambule.

CUEILLETTE

Dans un journal du dimanche :

“ Jeudi, les élèves du professeur J. J... ont donné une audition à la salle du Y. M. C. A. devant un auditoire nombreux et select.

Sans vouloir faire preuve de partialité nous devons faire mention toute particulière de Mlle Mabel une violoniste de deux ans qui a joué un concerto dont l'exécution a duré plus de 20 minutes. ”

La prochaine fois on prendra des enfants à la mamelle, ça battra le record.

Aux environs de la gare Bonaventure :

—Voyez comme la maison est bien située.

—C'est un peu près de la station.

—Justement ! Les locataires d'avant passaient toutes leurs journées à regarder la tête des gens qui manquent le train.

Chez un marchand de thé et verrieres bien connu de la rue Ste Catherine Est.

Fillette de 8 ans.—Voulez-vous me donner une livre de thé ?

Le marchand.—Du noir ou du vert.

Fillette.—Ça ne fait rien maman est aveugle.

Le Pacifique Canadien

Émettra des billets à \$2 50 aller et retour, pour Ottawa, bons pour partir par les trains de l'après-midi de mercredi le 26, tous les trains de jeudi, le 27 Mai, fête de l'Ascension, et revenir jusqu'à vendredi, le 28, inclusivement. Magnifique occasion pour aller rendre visite aux amis.

Sur le carré St Denis.

Si je te demandais de me prêter un louis... qu'est ce qui arriverait ?

—Rien du tout ?

Boulevard St-Lambert

AUX MARCHANDS LIBRES

Aux Consommateurs et Connaisseurs !

CIGARETTES et CIGARES

CHAMBERLAIN et LAFAYETTE

Guerre aux Monopoleurs

J. M. FORTIER, Montréal

A LOUER

AU N° 1786

RUE STE-CATHERINE

Entre les Rues Sanguinet et Ste-Elisabeth,

UN MAGASIN

20 x 35

Un Arrière

Magasin

45 x 15

à deux étages.

Ferait très bien pour un atelier de peintre.

UNE ÉCURIE de trois places, avec cour, hangars, et entrée par la ruelle.

Peut être loué en bloc ou séparément.

S'adresser à

A. P. PIGEON,

1798 Rue Ste-Catherine.

A VENDRE

— UNE —

BELLE

FOURNAISE

pour passage, avec tuyaux.

AUSSI

DEUX FOURNAISES

pour boutique, avec tuyaux.

Le tout sera vendu à bon marché pour argent comptant.

S'adresser à

A. P. PIGEON,

1798 Ste-Catherine

PARC STANLEY

LE PROCES TOUPIN

Triple Empoisonnement

Poison inconnu

Mystérieux motifs de l'accusé

COUR D'ASSISES DE MONTRÉAL

Présidence de M. le juge Baker
(Suite)

HUITIÈME AUDIENCE

L'insurrection, un moment victorieuse, a été refoulée dans le faubourg Québec, où elle se fortifie.—Mardi, le 6^{me} bataillon a passé du côté de ces dames avec armes et bagages ; cette désertion en fait malheureusement craindre d'autres. Les insurgés, dit on, se préparent à venir lever en plein tribunal l'accusé Dutrisac, quelles persistent à appeler *la Venus faite homme*.

Les abords du palais sont militairement occupés par la troupe restée fidèle ; toutes les rues adjacentes, sur l'ordre de l'autorité, ont été fermées par un lit dans lequel on a placé une personne atteinte de la petite vérole, seul moyen de faire reculer ces dames.—Des pompes à incendie, pleines d'acide sulfurique, sont disposées près du traversin, pour combattre celles qui, vaccinées ou déjà marquées, oseraient braver la contagion en franchissant le malade.

A onze heures, la Cour entre en séance.

Tous les membres du tribunal ont le visage pâle et souffrant ; privés de leurs cuisinières, qui sont passées aux rebelles, ces messieurs ont été obligés de vivre de charcuterie, régime malsain qui a déjà emporté deux jurés.—Personne n'ayant osé les remplacer, le président, en vertu de son pouvoir discrétionnaire, a nommé deux ro bustes commissionnaires, alléchés par un bon pourboire : malheureusement ils sont sourds !!!

On introduit les accusés. Dutrisac a toujours son talma en fer hérissé de pointes ; quant à Galipeau, pour s'éviter la peine d'ôter son habit à chaque question du président, il a fait découper en carré la portion du drap de la manche qui se trouvait au-dessus du tatouage, que l'on aperçoit maintenant par cette fenêtre improvisée.

M^e Richard.—Monsieur le président veuillez, de grâce, permettre à la tante de Galipeau d'assister aux débats.

Le Président.—M^e Richard, votre cynisme me fait rougir pour le barreau de Hull.

M^e Richard, avec force.—Eh bien, oui, je l'aime.

Le Président.—Ah ! vous levez enfin le masque !

M^e Richard.—Elle est ma vie ! mon âme !—Donnez moi l'Hellespont, et, nouveau Léandre, je le franchis à la nage.

Le Président.—Puisque votre passion est si grande, elle résistera sans doute à une révélation : madame Galipeau n'a d'autre fortune que les quarante sous que son neveu lui donnait chaque matin pour boire de l'absinthe.

A ces mots, M^e Richard pousse un cri et s'évanouit en disant :—Ah ! mon bottier va se lasser d'attendre !

On ne lui prodigue aucuns soins.

Ce colloque n'a pas été compris par les deux commissionnaires sourds, assis au banc du jury.

1^{er} Juré sourd.—Qu'est-ce qu'ils disent ?

2^e Juré sourd.—Midi moins un quart.

Un huissier.—Monsieur le président, il y a, à la porte, deux personnes qui désirent entrer.

Le Président.—Introduisez.

On voit apparaître un monsieur et son chien, tous deux grands et maigres ; l'un a les cheveux longs l'autre le poil ras.

Le Président, gracieux.—A qui aije l'honneur de parler ?

Le monsieur.—Van Nadar, artiste.

Le Président.—Que faut il vous servir ?

Nadar.—Je suis envoyé par *Le Monde Illustré* pour faire le portrait des accusés.

1^{er} Juré sourd.—Qu'est-ce qu'ils disent ?

2^e Juré sourd.—Midi et demi.

En cet instant, l'audience est troublée par les aboiements du chien en arrêt devant Dutrisac, qu'il prend pour un porc-épic, à cause de son morceau de fer hérissé de pointes. A la voix de son maître, l'animal se tait.

Le Président.—Monsieur Nadar, vous pouvez commencer vos bons-hommes.

Nadar, froissé.—Mes bonshommes ! Qu'entendez vous par-là ?

Le Président.—C'était une plaisanterie.—Huissier, donnez un tabouret à monsieur.

Nadar, d'un ton sec.—Un tabouret ! veut on m'humilier ?

Le Président.—Je croyais ce siège plus commode pour vous.—Huissier, offrez un fauteuil.

Nadar, indigné.—Suis-je donc une faible femme ?

Le Président.—Alors, apportez un banc.

Nadar, furieux.—Un banc ! mais c'est bon pour les huîtres comme vous.

Le Président, avec force.—Vous m'insultez, monsieur.

Nadar.—Vous m'en avez donné l'exemple avec vos lardons.

Le Président.—Ce n'est pas vrai ! Je cherche au contraire à vous accabler de prévenances, et vous vous prétendez piqué de mes lardons.

Nadar, hors de lui même.—Piqué de vos lardons !!! c'est me dire en face que je suis un fricandeau !

Le Président, perdant patience.—Ah ! ma foi ! monsieur ! j'y renonce. On ne sait pas comment vous prendre vous me rappelez Clétus.

Un cri perçant se fait entendre : c'est le chien de Nadar qui, en furetant, a découvert M^e Richard toujours évanoui et étendu à terre. La nature ayant ses exigences chez les animaux comme chez les hommes, une abondante aspersion est venue tirer le défenseur de sa léthargie. Le calme se rétablit, et Nadar consent enfin à s'asseoir près d'un garde, à la jambe duquel il attache la laisse de son chien ; puis il se met en devoir de commencer son travail.

Le Président, aimable.—Monsieur Nadar, les accusés sont-ils placés suivant vos désirs ?

Nadar.—Je voudrais un peu plus de poésie dans le groupe.

Le Président.—Compris. (A Dutrisac.) Accusé, posez votre bras au tour du cou de Galipeau et mettez votre main gauche sur son cœur ; vous Galipeau, passez votre main droite dans les cheveux de votre complice. (A Nadar.) Cette pose vous convient-elle.

Nadar, d'un ton flatteur.—Vous êtes né peintre ?

Le Président.—Très peu, mais mon père était teinturier.

Nadar.—Le greffier m'empêche de bien voir, faites le changer de place.

Le Président.—Tenez, greffier, voici sept sous ; allez prendre un coup. Nadar, satisfait, commence son esquisse.

Un nouveau témoin se présente à la barre.

Le Président.—Vos noms et qualités ?

Le témoin.—Louis Bondebœuf, chimiste expert.

Le Président.—Parlez.

Bondebœuf.—Chargé d'analyser les entrailles des victimes, j'ai, pour connaître la nature du poison, épuisé toutes les combinaisons chimiques...

Pendant ce qui précède, l'artiste Nadar a allumé sa pipe

Le président, gracieux.—Monsieur Nadar, nous avons ici des dames ; vous serait il égal de cesser de fumer ?

Nadar, se dressant.—Est ce encore une querelle que vous me cherchez ?

Le président.—Mais non ! mais non ! je vous demande une simple complaisance

Nadar.—Il y avait de l'ironie dans votre demande.

Le président.—Alors elle était invo-

lontaire ! mettons que je n'ai rien dit. (A part.) Cet homme me fascine !!!..

Malheureusement, les deux jurés sourds n'ont rien compris ; en voyant Nadar fumer, ces braves commissionnaires ont tiré leurs pipes et les allument ;—un léger nuage se forme bientôt dans la salle.

Ce nuage devient si épais qu'il est impossible de se voir à deux pas. Le président ordonne d'ouvrir les fenêtres ; mais, quand la fumée s'est dissipée, un hurlement de surprise se fait entendre :—l'accusé Dutrisac n'est plus à sa place !!! Profitant de la densité du nuage, il a disparu, suivi de son sauveur Nadar.—Chacun reste atterré en présence de cette évasion aussi bien combinée que réussie.

Quant aux deux commissionnaires, sourds et jurés, qui ont aussi fumé leurs pipes, le président les fait immédiatement arrêter comme coupables d'avoir favorisé l'évasion.

Dutrisac, assure-t on, est allé se mettre à la tête des belles insurgées, toujours suivi de Nadar.

(A suivre)

L'Orchestre Blazi

Accompagnera les excursionnistes à Sorél par le vapeur Trois-Rivières, jeudi le 27 Mai, fête de l'Ascension. BILLETS, 50 cts aller et retour.

Chez le marbrier :

Un individu commande une pierre pour un camarade trépassé et donne les renseignements nécessaire à l'épitaphe.

—Mort ?...

—Chez l'chan d'vin, en prenant un canon.

—Suffit : mort au chand d'honneur !

Une vieille est dans la misère la plus profonde :

—Oui, racontait-elle hier, d'un ton navré, j'ai été obligée de porter au pawn shop mon ratelier en or pour ne pas mourrir de faim, et sans lui je ne pourrais pas manger !

AGREABLE SURPRISE

Le public Montréalais apprendra avec plaisir que notre ville vient d'être dotée d'un hôtel des plus chic et des plus achalandé.

M. George Pepin, le propriétaire de ce château, Nos 86 et 88 rue St Laurent, a tout remis à neuf dans son établissement. Les meubles sont magnifiques, les chambres spacieuses et d'une propreté remarquable. Quelques unes de ces chambres sont spécialement meublées pour des familles privées.

La cuisine est des plus délectable, un chef de première classe prépare les meilleurs repas à bas prix. Allons rendre visite à notre ami Geo. Pepin et tout le monde se dira que son hôtel est un des plus fashionable de Montréal.

Société Nationale de Sculpture

(A responsabilité limitée)

Société établie dans le but d'encourager et d'aider les arts de la Sculpture, de l'Architecture et de la Littérature.

Incorporée par lettres patentes, le 18 juin 1895

Fonds capital, \$50,000

Distribution Hebdomadaire tous les Mercredis

NOUVEAUX PRIX

VALEUR DES OBJETS D'ARTS

Un lot	\$1,500	\$1,500
" "	500	500
" "	250	250
" "	100	100
2 "	50	100
6 "	25	150
10 "	10	100
30 "	5	150
100 "	2	200
300 "	1	200

LOTS APPROXIMATIFS \$3,350

100 lots du 1er gros lot	1.00	100
100 " 2me "	1.00	100
100 " 3me "	1.00	100
100 " 4me "	1.00	100
999 " "	1.00	999
999 " "	1.00	999

2,398

Montant total - \$5,740

Prix du Billet, 10c. 11 Billets, \$1.00
100 Billets, \$8.00

LA SOCIÉTÉ NATIONALE
DE SCULPTURE

104 St-Laurent, Montreal
BOITE DE POSTE 1025

Société Mutuelle de Frais Funéraires

Voici ce que cette Société garantit de donner à ses abonnés :

Classe 1 — De Naissance à 12 ans, un très beau cercueil avec riches garnitures, un corbillard avec deux chevaux blancs, 45 cts par année.

Classe 2 — De 12 ans à 45 ans, un cercueil en drap ou en bois de rose, un corbillard avec deux chevaux, belles décorations de chambre, 65 cts par année.

Classe 3 — De 45 ans à 55 ans, même avantage que la classe 2, 80 cts par année.

Classe 4 — De 55 ans à 65 ans, même avantage que ci-dessus, \$1.25 par année.

OVILA CHAPUT
J. B. PILON & FILS.

Bureaux Principaux : 2517 rue Notre-Dame et 113 rue Maisonneuve, Montréal.

Succursales : No 1104 rue Ontario ; 187 Centre, Pointe St-Charles, et au coin des rues Rachel et Papineau. Tel. des Marchands 1217; Tel. Bell 6104.



LE CORSET P & A 205

Garanti tout fait en acier et en coutil français

PRIX - - - \$1.00

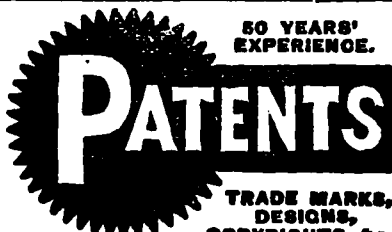
J. E. ROBITAILLE, Agent pour la ville.
F. E. LAMALICE, Agent pour la Province de Québec, 223 St-Jacques, Montréal.



S.A. BROUSSEAU, L.D.S

7 RUE ST-LAURENT, Montréal

Extrait les Dents sans Douleur par l'Electricité et fait les Dentiers d'après les procédés les plus nouveaux. Dents posées sans Palais et Couronne de Dents en Or ou en Porcelaine posées sur de Vieilles Racines.



Anyone sending a sketch and description may quickly ascertain, free, whether an invention is probably patentable. Communications strictly confidential. Oldest agency for securing patents in America. We have a Washington office. Patents taken through Munn & Co. receive special notice in the

SCIENTIFIC AMERICAN, beautifully illustrated, largest circulation of any scientific journal, weekly, terms \$3.00 a year; \$1.50 six months. Specimen copies and HAND BOOK ON PATENTS sent free. Address MUNN & CO., 361 Broadway, New York.

DROLERIES

Un bohème doit une assez forte somme à son propriétaire.

—Tenez, dit celui-ci je suis bon-homme, je vous abandonne la moitié de ma créance.

—Je ne veux pas être en reste avec vous, répond aussitôt le bohème, de son air le plus digne... Je vous abandonne l'autre moitié !...

Un joli mot d'une de nos célébrités médicales. Une dame de la rue St-Denis... lui demandait hier :

—Quel est celui de vos confrères qui, selon, vous, laisse mourir le moins de malades ?

—Celui qui a la moins grande clientèle, répondait-il sans hésiter.

Deux bohèmes causent sur le Carré Viger :

—Je suis dans une débîne complète : j'ai tout vendu, tout...

—Comment ! tu n'as plus rien d'inutile dont tu voudrais te défaire ?

—Hélas ! si... mon appétit je fumerais bien un cigare "Toscana."

Quel est l'animal qui nous fournit le jambon ?

Bob après avoir réfléchi un instant : le charcutier.

Quel est le poète préféré par les candidats en temps d'élections ?

—Millevoye.

Scène de ménage.

—Ça finit toujours comme ça..... Elle me casse une carafe sur la tête et elle se fiche à pleurer !...

Le collège Ste..... a été pourvu d'un nouveau directeur. Le maître d'études vient dire aux élèves :

—Le directeur se demande ce qui pourrait vous étre agréables pour fêter son entrée.

—Une sortie et la permission de fumer un cigare "Bonnie Jean" de Tassé & Wood.

Un affreux dépensier vient demander à son avacat s'il ne pourrait pas faire interdire ses parents :

—Pour quelle raison ?

—Comme prodigues... Ils viennent de payer mes dettes pour la quinzisième fois.

Le CANARD.—Va t'adresser à la société des peignes.

Les bons camarades.

—As-tu un cigare "Rosebud" le meilleur des cigares à m'offrir ?

—Ma foi ! non... Je n'ai que celui que je fume et celui-là que je fumerai tout à l'heure !

Boulevard St-Lambert

A l'examen de droit. Quand les examens auront lieu, messieurs les étudiants ; faites attention à la réponse suivante :

—Dites-moi, monsieur, quelles sont les conséquences du mariage ?

—Le divorce !

Pendant la lune de miel, M. Létourneau fait visiter la Suisse à sa jeune femme.

—Cette route est b'ien difficile à monter. Ne pourrais-je avoir un âne pour me mener jusqu'en haut.

M. Létourneau qui n'a entendu qu'une partie de la phrase :

—Appuie-toi sur moi, ma chérie.

Un gourmet de Joliette.

On sait que Joliette est renommé pour ses mangeurs et ses gourman. Un d'eux n'aimait pas beaucoup a diner ailleurs que chez lui. Un jour cependant, il finit par accepter une invitation qu'il eût été plus avisé de refuser, car le dîner était exécrable ; cependant il y avait des cigares "Rosebud." En se levant de table, la maîtresse de maison lui dit :

—Eh bien ! monsieur j'espère que vous voudrez bien revenir dîner chez nous ?

—Oui, madame, tout de suite.

A la cour de police devant le juge Sicotte.

—Vous ne vous êtes pas contenté de donner des coups de votre pelle à la pauvre femme ; il a fallu encore que vous la frappiez avec le manche...

L'accusé.—Voyons, ne vous est-il jamais arrivé, dans un moment d'humeur, de jeter le manche après la cognée ?

Le fils du juge Gendron vient de se rendre coupable d'un affreux mensonge.

Maman le gronde :

—C'est très vilain de ne pas dire la vérité. Quand on est petit on ne doit pas mentir.

Et Jules : Et quand on est grand ?

TOUJOURS LE SPOT

Que de clients ont visité l'établissement de Tim Arbour durant les élections ! C'était vraiment remarquable. La raison est bien simple cependant, c'est qu'il possède le meilleur hôtel, la meilleure accomodation, des liqueurs et des cigares de première qualité. Les repas que l'on sert là sont excellents. Les cultivateurs des environs de Montréal trouvent aussi chez Tim une écurie propre et bien tenue où ils peuvent laisser leurs chevaux pour aller faire leurs affaires.

Qu'on oublie pas de continuer à fréquenter cet hôtel fashionable située aux Nos 119 & 121 rue St Laurent.

Boulevard St-Lambert

LES FAMEUX NOMS TELEGRAPH TELEPHONE TIGER

sont synonymes des meilleurs allumettes fabriquées.

DEMANDEZ LES...

ALLUMETTES
E. B. EDDY

La Société Artistique Canadienne

1597 Rue Notre-Dame

Fondée dans le but de répandre et de développer le goût de la Musique et d'encourager les Artistes.

CAPITAL-ACTION \$50,000

2851 prix d'une valeur totale de \$5,800 sont distribués tous les Mercredis.

1 PRIX DE - - - - \$1,000
1 " " - - - - 400
1 " " - - - - 150

Et une foule d'autres Prix variant de \$60 à \$1.00

Billet - - - 10c

Distribution : Tous les Mercredis

Contre les Rhumes obstinés, le Goup, l'A-thme, la Grippe, etc, etc, donnez le

BAUME RHUMAL

25 cts la bouteille, dans toutes les Pharmacies et Epicerias.

Décidément l'Amérique a la spécialité des choses étranges. Dernièrement un grand oculiste de New York ayant à raccommorder l'œil d'un patient et manquant des matières requises, retira de l'œil d'un lapin une portion de membrane dont il avait besoin et la greffa sur la paupière du client. Tout allait à merveille. Mais un soir, à dîner, on servit un paté de lapin. Soudain l'œil du patient se mit à verser des larmes abondantes. Dans le paté il y avait un gros os qui perçait la croûte, et la membrane oculaire du lapin avait reconnu un des os de son père.

LE PROFESSEUR MULLEN

A maintenant son bureau au No 82 rue Drummond. Remèdes sauvages en main pour toutes sortes de maladies. Ces remèdes sont faits d'herbes, racines et d'écorces. Echantillon gratis pour essai.

Le Professeur Mullen prendra un associé avec un capital de \$500; il lui apprendra les prescriptions. Un Canadien-français sera préféré. S'adresser au numero ci-dessus.

Un veuf inconsolable suivait en sanglottant le char qui conduisait sa femme au cimetière. Quelques amis qui l'accompagnaient essayaient de le calmer à l'aide de consolations banales.

Le veuf plaidant les circonstances atténuantes de son désespoir:—Je sais bien que mes larmes ne lui rendront pas la vie...

—Parbleu, dit quelqu'un qui le connaissait, c'est bien pour cela qu'il pleure avec tant d'abandon.

Histoire naturelle.

—Est-il vrai, dit une chanteuse de Lévis à son médecin que les œufs frais éclaircissent la voix et fournissent l'émission de tons?

—Sans aucun doute, voyez les poules, dès qu'elles pondent, elles se mettent à chanter.

Le jeune fils d'un entrepreneur de la rue St Denis, un beau gars, apprend les premières notions de musique.

—Papa, qu'appelle-t-on une note d'agrément?

—Mon enfant, ce n'est pas celle des fournisseurs!

RIRE ET CHANTER

Extrait du sommaire du No 7 du "Mirliton":

Politique mirlitonnesque, Strapotin; Monologue: La cuiller d'argent, De lormel et Garnier; Chansons, avec musique: Les crêpes, Henri Chatau; Ouvrez vos blancs rideaux, L. Gangloff; Nos concours: Les taches d'encre; Réflexions politiques: Vox Populi, Vox Dei, J. H. Malo; Gravures: Dans le "high life"; Education; Leçon de grammaire: Ces servantes; Quand on sait s'en servir; Devinette, etc, etc.

Abonnement, 50 cts par année; un numero 3 cts; 6 chansons notées données en primes. Adressez, Le Mirliton, Montréal, Canada.



ELLE. — Tu as le ventre bien gros. Que manges-tu pour engraisser comme ça?

LUI. — C'est bien simple, je ne passe jamais devant le P'tit Windsor sans entrer. Je prends un bon lunch ou j'avale trois ou quatre douzaines d'huitres et tout est dit. Si tu veux engraisser, essaie ça. Joe Poitras est le meilleur garçon du monde et tu seras bien servi. Il est au coin de la côte St Lambert et de la rue St-Jacques.



— LE —

TONIQUE FRANÇAIS .. IDEAL ..

**Pour le CORPS,
le CERVEAU
et les NERFS.**

Il Fortifie, Nourrit, Rafraîchit
le système entier.

**"Seul Tonique
qui n'échauffe pas."**

PROF. CHAS, FAUVEL, M.D.,
PARIS, FRANCE.



Recommandé par les Médecins,
le Clergé et la Presse, et en
usage dans les hôpitaux et les
institutions religieuses.

Vendu par les Pharmaciens et
les Epiciers.

Gare aux imitations!

Demandez cette Bouteille.

LAWRENCE A. WILSON & CIE
MONTREAL

Seuls agents au Canada pour le Champagne Sec Gold Lack, Old Empire Rye Whisky.

PABO STANLEY

Une Fusillade de Bargains!

... ANNONCE IMPORTANTE ...

Modes dans toute leur Splendeur

Chaque chapeau est un emblème du genre; le prix est aussi bas que possible et la variété est insurpassable.

70 douzaines Chapeaux-Sailor couleur garnis pour Dames et pour demoiselles, valant 85c pour 29c et 39c.

87 douzaines Chapeaux Sailor paille fantaisie non garnis pour Dames, valant 60c pour 15c.

58 douzaines Chapeaux Sailor paille fantaisie garnis pour Dames, valant 80c pour 28c.

Chapeaux garnis élégants et du dernier chic, depuis \$2 25 jusqu'à \$8 50.

Nous avons en Fleurs, plumes, rubans et ornements pour chapeaux tout ce qui s'est produit pour la saison actuelle.

Etoffes a Robes du Printemps et de l'Ete

Une vente surpassant tout ce qui a été essayé.

Brillantine Mohair, aux nouvelles couleurs de gris clair, tan, mode, prune, vert myrtle, bleu marin, brun, etc. Cette étoffe est très recherchée, 40 pouces de largeur. Valant 69c pour 45c.

Nouveau carreaauté, 45 pouces largeur, aux nouvelles couleurs. Cet article est très convenable pour les saisons du printemps et de l'été, valant \$1 29 pour 79c.

Drap canevass pure laine, 39 pouces largeur, couleurs spéciales de prune, vert réséda, héliotrope, vert mousse, bleu marin et vert myrtle, valant 73c pour 55c.

Departement des Dentelles

Neuf fois sur dix, vous ne les trouverez qu'ici.

Chiffons noir et couleur, 4 pouces, valant 18c pour 12c.

Chiffons couleur fantaisie, 5 pouces, valant 25c pour 12c.

Chiffons noir et couleur 6 pouces, valant 35c pour 18c,

Chiffon plissé couleur, 4 pouces, valant 35c pour 18c.

Dentelle plissée noire, 4 pouces, valant 38c, pour 20c.

Chiffon noir et couleur, 36 pouces, valant \$1.25, pour 75c.

Dentelle Valenciennes blanche, 1 pouce seulement, 10c, 15c, 20c, douz.

Dentelle Valenciennes blanche, crème et beurre, 2 pouces, valant 10c pour 5c.

Dentelle Valenciennes blanche, crème et beurre, 5 pouces, valant 15c, pour 8c.

Dentelle Valenciennes blanche, crème et beurre, 6 pouces, valant 20c, pour 12c.

Marchandises Diverses

Corsets d'été pour Dames, valant 50c, pour 37c.

Corsets d'été pour Dames, valant 75c, pour 50c,

Corsets D. & A. pour Dames, valant \$1, pour 75c.

Corsets Français, pour Dames, valant \$1.25 pour 49c.

Bas coton noir uni pour enfants, valant 9c, pour 5c.

Bas coton noir uni pour Dames, valant 15c, pour 8c.

Bas coton noir uni pour Dames, valant 25c pour 15c.

LE GRAND CENTRE DES BARGAINS

BOISSEAU Freres

Coin St-Laurent, Ste-Catherine et
St-Chs.-Borromee